## Fragment 4

## Flora Delalande

Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/

Fête, amis, rires et pas de danse. La maisonnée pétille, les lumières se déguisent. Deux hommes, dans un coin de la pièce, deux grands amis d'enfance, réinventent le monde avec un peu d'humour. Leurs paroles s'égaillent et gambadent au grès de leurs sourires. Politique, bouffonneries, révolte et quotidien. Le col ouvert, chemise mal repassée, ils rigolent à grands bruits. Ah! Ces sourcils qui se haussent en arc de triomphe et ces crampes de joie qui leur crispent le ventre. Tu verras! Le monde ne m'aura pas! Regarde cette fille là-bas, elle a le diable au corps et ses cheveux sont ivres. Sur la piste de danse, les pieds volent comme des confettis. Quelques voix un peu fausses hurlent un refrain joyeux. « On s'en fou, on n'y va pas, on n'a qu'à s'cacher sous les draps ». Et ces deux folles là-bas qui miment une chanson en se courant après. Ah! Content de te revoir! Viens danser avec moi! « On s'en fout on n'ira pas, on ira s'cacher sous les draps ». Dans les mains les verres tanguent en une tempête de joie. Déferlante de folie au milieu d'une nuit. Puis la chanson s'estompe et les danseurs s'écartent. Et nos deux chers compères continuent leur histoire, accrochant des sourires au coin de leurs discours.

Mais tout à coup il pleut.

Brusquement. Sans prévenir. Une chanson d'automne à la voix lancinante. Il pleut, comme une averse, dans l'ouragan de joie. Un rideau d'émotion

tombe sur le garçon. Des chœurs chantent la pluie qui tombe sur Paris. Et son sourire s'éteint parcqu'il est des chansons qui traversent le corps et transpercent son cœur. Il s'écarte doucement de la piste de danse, va s'asseoir sous la pluie qui le suis pas à pas. C'est étrange cette pluie au milieu de la joie. Comme une digue qui cède sous la beauté d'une voix.